



Rome, 14 juin 2024

Réunion 2024 des partenaires de collecte de fonds

- Secrétariat général des missions franciscaines
- Franziskaner Helfen
- Fondation Fraternitas OFM
- Curie générale OFM

"Notre cloître est le monde"

Chers frères, sœurs et amis,

Je vous adresse mes salutations fraternelles à l'occasion de cette VIème Convention des Partenaires de l'OFM, et je vous remercie pour votre engagement à collecter des fonds pour soutenir les projets de l'OFM, répartis dans les périphéries de l'Ordre, présent aujourd'hui dans 120 nations.

INTRODUCTION

L'extension territoriale de notre présence illustre bien le thème que j'ai choisi pour ce discours, en me référant à une expression attribuée à saint François. Selon la tradition, du haut d'une colline, il aurait indiqué l'espace tout autour comme le cloître des premiers frères¹. Une vision, donc, clairement ouverte et dynamique de sa vocation, témoignant d'un charisme pleinement évangélique, tourné vers le monde.

Notre frère François a choisi une vie évangélique de pèlerin et de mendiant, par laquelle il a fait passer **la rencontre** avant la contemplation solitaire, **le service** avant l'enseignement dans une salle de classe, **l'écoute** avant la prédication dans le temple. François a voulu montrer la primauté du fait d'être enfants du Père céleste (cf. 1Lf 1,7) et donc frères de Jésus-Christ et mineurs parmi toutes les créatures. Ces frères sont au service non pas d'eux-mêmes mais des personnes concrètes que nous rencontrons sur notre chemin. C'est un choix qui s'opère à la lumière des choix de Jésus, le Fils de Dieu qui est devenu notre vie (TestsCl 5). qui, avec les disciples, appelés "frères", a parcouru les routes et franchi les limites des villages pour aller à la rencontre de tous. Il a préféré les personnes souffrantes et incroyantes, pour annoncer la présence du royaume de Dieu et faire éclater dans le monde le don du salut de l'Évangile. Ainsi, en regardant le Christ, François a fondé le style et les choix de notre cheminement commun.

C'est ainsi qu'il est devenu, et qu'il l'est encore pour nous qui le suivons, l'expert de l'Esprit, capable de **contempler et de louer** le Tout-Puissant dans toutes ses créatures; le Maître de vie, capable de **former et de se laisser éduquer** par des générations d'hommes et

¹ *Sacrum commercium Sancti Francisci cum domina Paupertate* n.63.



de femmes de bonne volonté sur le chemin de la paix ; **l'Héraut de l'Évangile**, qui fait connaître à tous qu'il n'y a de Tout-Puissant que Lui (L'Ord 9) et qui proclame à tous "Le Seigneur vous donne la paix" (Test 23), germe d'une authentique fraternité ouverte à tous.

En bref, sa manière de **rencontrer, de servir et d'écouter** correspond à la manière de la **minorité**, dans laquelle il est possible de reconnaître la primauté du Créateur sur toutes ses créatures, qui se reconnaissent marquées par son empreinte et, pour cette raison, unies par un **lien fraternel**. Cette attitude est à l'origine du sentiment d'amour et de familiarité que saint François éprouvait à l'égard de toute personne et de toute créature, qu'il appelait simplement "frère" ou "sœur". Notre saint nous a transmis un mode de relation entre nous et avec la création qui révèle notre appartenance commune à Dieu le Père et, par conséquent, notre responsabilité à l'égard de la réalité dans laquelle nous vivons et qu'il nous a donnée. À cet égard, le pape François, dans *Laudato si'*, nous rappelle l'importance de "cultiver une identité commune", en prenant "soin du monde et de la qualité de vie des plus pauvres, avec un sens de la solidarité qui est en même temps une prise de conscience d'habiter une maison commune que Dieu nous a confiée" (LS 232).

Être fils, frères et mineurs est donc la voie royale de l'expérience spirituelle vivante de saint François, qui doit être nourrie et revigorée comme un levain en nous, afin que cette dynamique puisse croître et mûrir encore et encore. D'où l'importance de nourrir continuellement notre sens universel de la famille, d'enfants d'un même Père céleste qui nous appelle à recevoir et à rendre le don de son amour en tant que frères.

THÈME : LE TRAVAIL DES PARTENAIRES, UNE FORME DE FRATERNITÉ ET DE MINORITÉ

L'occasion de notre réunion ici à Rome devient un moment propice pour discerner comment cette inspiration franciscaine est à l'œuvre aujourd'hui à travers votre travail et votre service pour soutenir les nombreux besoins et urgences, que vous accueillez sous forme de projets et de soutien à travers la collecte de fonds.

Pouvons-nous dire que votre travail patient et ponctuel (dans la collecte des demandes, dans le soin de leur présentation sous forme de projets, dans la planification de la collecte de fonds, dans l'exécution soignée du cycle du projet, de l'acceptation à la vérification, dans le soin des relations avec les donateurs, de l'appel au remerciement et au rapport, dans la gestion du travail administratif et de bureau, dans le respect des nombreuses règles exigées aujourd'hui) représente une des nombreuses formes d'être des créatures/fils, frères et mineurs ?

Quelques considérations peuvent nous apporter la réponse.

- 1) **I Au cours de mes voyages, à l'occasion de visites fraternelles** à plus de 60 entités et à de nombreuses autres réalités franciscaines dans le monde, j'ai pu entendre le cri puissant de tant de personnes qui trouvent soulagement et espoir dans nos structures et nos églises. Lorsque nos frères sont vraiment au service des plus petits et



apprennent à vivre parmi eux, la nouveauté de la fraternité chrétienne prend forme, donnant voix à la Parole du Seigneur : "*Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et je vous donnerai du repos (Mt 11,28)*".

C'est précisément dans beaucoup de ces lieux que j'ai eu la grâce de voir l'efficacité de votre action, à travers les petits et grands projets que vous avez soutenus et qui ont permis à nos frères et sœurs de *rencontrer, d'écouter et de servir* le cri et la souffrance de tant de nos frères et sœurs. Grâce à vous et à tous vos collaborateurs, notre charité franciscaine peut devenir une réalité !

Mais nous devons aussi dire que ce cri semble augmenter tragiquement et se répandre de plus en plus, comme j'ai pu le constater lors de mes visites dans des lieux déchirés par la guerre comme l'Ukraine, la Terre Sainte, le Sud Soudan et le Kivu en République Démocratique du Congo, qui me tient particulièrement à cœur.

C'est pourquoi, au cours de mes voyages, je recueille personnellement des demandes et des projets, que je porte à votre attention de temps à autre. Je vous reconnais comme des collaborateurs dans votre humble désir de faire briller un peu d'espoir et de paix dans le monde, en aidant à soutenir les fondements d'une société plus juste et plus fraternelle. Votre travail enrichit et renforce le grand projet de fraternité universelle auquel nous adhérons tous fermement. Selon les déclarations contenues dans le Document d'Abou Dhabi², en effet, l'engagement mutuel des parties est nécessaire à la construction d'une culture fondée sur la reconnaissance de la dignité de toute vie et sur les valeurs de bonté et de paix, en défense des opprimés et des derniers. L'intention de toute l'Église est de s'unir et de travailler ensemble pour exprimer la vocation première de la fraternité humaine, en sauvegardant la création et en soutenant chaque personne, en particulier les plus nécessiteux et les plus pauvres.

- 2) **Dans le dialogue avec le monde d'aujourd'hui**, nous faisons tous l'expérience de la difficulté d'apporter un message nouveau, efficace, compréhensible et engageant. Dans l'histoire ancienne, les chrétiens vivaient la communion fraternelle à un point tel - comme en témoignent les Actes des Apôtres (Ac 2,44 ; 4,32) - qu'elle constituait un signe éloquent et attrayant d'unité et de charité³. Les gens étaient frappés par la manière dont les chrétiens vivaient et vivaient ensemble, si unis dans l'amour, si disposés à donner et à se donner les uns aux autres, si unis dans la miséricorde et l'entraide, dans le partage des joies, des souffrances et des expériences de la vie⁴. Aujourd'hui, votre action d'impliquer **les donateurs** dans les bonnes causes que vous présentez, d'entretenir une relation avec eux, de parler avec eux le langage universel du don et de la charité - qui porte haut la valeur humaine de nos interventions - reflète

² Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune, 4 février 2019, in <http://w2.vatican.va/content/francesco/it/events/event.dir.html/content/vaticanevents/it/2019/2/4/fratellanza-umana.html>

³ En Actes 2,42 et 4,32, l'un des objectifs est la *koinonia* afin de construire le royaume de Dieu. Dans le partage des ressources, les premiers chrétiens ont trouvé le bonheur et l'honneur, en faisant passer la fraternité avant les intérêts personnels, c'est-à-dire les biens "relationnels" avant les biens matériels.

⁴ Cf. le *Discours du Saint-Père François aux participants du Chapitre général de l'Ordre des Frères Mineurs*, 26 mai 2015.



les caractéristiques de la mission chrétienne et franciscaine d'être proche des gens en touchant les cœurs, en partageant les biens, en soutenant les besoins, comme l'ont fait les premiers disciples du Seigneur et comme l'a expérimenté François d'Assise au début de sa conversion et ensuite tout au long de sa brève existence sur terre.

- 3) **Frères et laïcs travaillent ensemble dans vos activités** : cette caractéristique nous indique l'importance de reconnaître, dans notre mission, la valeur du partage des tâches en coresponsabilité, en s'ouvrant à la participation dans différents domaines de travail et de compétence professionnelle. Cela nous oblige à mûrir la conscience sereine que la proclamation d'aujourd'hui passe aussi par la capacité d'opérer dans des structures régies par le droit civil, avec des rôles qui exigent une préparation précise, ainsi qu'une vision proprement laïque de l'organisation, avec un rythme de travail différent de celui auquel nous, les frères, sommes habitués. Votre contribution fait donc appel à notre capacité en tant que frères à opérer dans des contextes hautement professionnalisés, sans manquer à notre contribution spécifique d'amplifier le message franciscain à travers le nouvel aréopage de la communication digitale et de la promotion commerciale, en proposant un soutien sans but lucratif à de nombreux projets franciscains.

- 4) **Lors de mes visites aux maisons de formation de l'Ordre**, auxquelles j'ai assisté d'abord en tant que Secrétaire général F&S de l'Ordre (2003-2009) et maintenant en tant que Ministre général, j'ai pu constater à quel point votre soutien est crucial pour le plein fonctionnement des activités et pour la durabilité économique de l'ensemble du processus de formation initiale des frères. En particulier, votre soutien aux bourses d'études en faveur des entités de l'Ordre qui ont de nombreuses vocations mais moins de moyens économiques, est pour nous le signe d'une réelle possibilité de donner à tous, dans n'importe quelle partie de l'Ordre, les mêmes opportunités d'accès aux diplômes académiques les plus élevés. Dans le contexte de la formation professionnelle, de nombreuses entités de l'Ordre comprennent l'importance de préparer les frères à collaborer avec des professionnels laïcs dans le domaine des nouvelles frontières de la connaissance et des professions. Une nouvelle génération de frères doit trouver un espace et une capacité dans la gestion autoritaire des processus de planification et de développement des activités. De même, il ne doit pas manquer de frères capables de travailler dans le domaine de la collecte de fonds pour être présents et interagir là où le don et la gratitude deviennent un terrain de rencontre où porter le message franciscain de la charité évangélique. Sommes-nous (nous les frères) vraiment préparés à interagir correctement avec le monde du non-profit, qui a ses propres règles et que nous négligeons souvent par manque de préparation et de connaissance?

- 5) **En m'occupant de projets individuels**, je vois l'importance d'établir des relations correctes entre les demandeurs (les frères), les bénéficiaires, les donateurs et les médiateurs philanthropiques (vous-mêmes). Tout ce cycle de travail représente bien un modèle vital et organique de la façon dont, dans l'Ordre, il est possible de faire fructifier certaines des valeurs fondamentales de notre vie. Nous exprimons ces



valeurs dans les catégories des différents projets (construction de maisons de formation, œuvres sociales et sanitaires, bourses, urgences, centres académiques), mais surtout dans le témoignage de tant de nos frères qui, peut-être, ne parviennent pas toujours à respecter les " règles du jeu ", mais qui se donnent entièrement, dans des situations si souvent extrêmes et lassantes. Par votre travail ponctuel, vous réunissez *le don* des frères eux-mêmes, qui consacrent leur vie au service caritatif, et *le don* des bienfaiteurs, qui reconnaissent la valeur de ces projets et savent reconnaître en eux le véritable *projet* qu'est le choix de la vie évangélique, accomplie de manière exemplaire en François d'Assise.

À partir des considérations faites jusqu'ici, la réponse à la question de savoir si votre travail représente aujourd'hui l'une des nombreuses formes de fraternité et de minorité semble être abondamment positive.

CONCLUSIONS

En ce moment, toute l'Église s'interroge sur l'importance du **chemin synodal** comme instrument d'unité et de participation à un parcours commun d'écoute et de discernement des signes des temps.

À mon avis, votre service est aussi une expression de cette dimension de notre identité ecclésiale. Votre capacité à transmettre les valeurs franciscaines à travers vos projets et votre capacité à impliquer des entités et des personnes dans l'adhésion aux nombreuses bonnes causes que vous proposez, deviennent une expression de cette participation qui crée la fraternité, qui promeut les opportunités de développement humain intégral et renforce les structures de justice et de paix dans la société. Vous parcourez ainsi un chemin jalonné de bonnes œuvres, que vous savez construire jour après jour à travers le réseau dense des médiations philanthropiques, mais aussi à travers les différentes compétences professionnelles que vous affinez dans le domaine des frontières toujours nouvelles de la communication.

À travers un choix de **synodalité du don**, une économie plus fraternelle et plus humaine, mise au service d'un progrès social qui inclut tous les peuples, sans laisser personne de côté, trouve un espace et une réalité. Je crois que c'est à ce niveau que se situe votre plus grande contribution.

L'activité de ce nouveau réseau, qui se développe en faveur des projets de l'Ordre, a potentiellement de nouvelles extensions dans certains des centres de collecte de fonds situés dans les différentes entités de l'Ordre. À cet égard, je soutiens pleinement l'initiative des partenaires de l'OFM de convoquer, en 2025, la première **Convention OFM sur la collecte de fonds**, à laquelle je participerai en personne, si Dieu le veut.

J'espère qu'à cette occasion, nous pourrions initier de nouvelles collaborations, renforcer une vision commune et mieux évaluer l'impact de nos activités caritatives et de bienfaisance dans les différentes régions du monde. De même, j'espère qu'en 2026, à l'occasion du huitième centenaire de la mort de notre fondateur, nous pourrions créer l'opportunité d'une rencontre et d'une étude au cours desquelles le sens profond et la signification de nos



ORDO FRATRUM MINORUM

MINISTER GENERALIS

Curia Generale dei Frati Minori (OFM) Via S. Maria Mediatrice 25, 00165 Roma - Italia

Tel. +39.06.684919 - Fax. +39.06.632247 - eMail: mingen@ofm.org

activités de collecte de fonds pourront émerger. Saint François a fait de la quête une forme de réponse aux exigences évangéliques d'une vie de pauvreté et d'aide concrète au prochain, conformément à la coutume des premières communautés chrétiennes. Il serait donc utile d'approfondir la transition historique, sociale et théologique entre **la tradition de la quête et les perspectives de collecte de fonds d'aujourd'hui**.

J'aimerais aussi que de ces initiatives surgissent des indications et des idées utiles pour formuler des lignes d'action pour les frères engagés au service de l'Ordre dans les activités de gestion de projets et de collecte de fonds ; des lignes d'action qui mûriront au fil du temps à travers d'autres initiatives qui peuvent aider à façonner ce nouvel espace de travail et de service des nouvelles générations de frères en formation.

Enfin, je joins mes remerciements personnels pour tout ce que vous avez fait jusqu'à présent, aux remerciements adressés au nom de l'Ordre tout entier à tous les donateurs qui, par leur générosité, nous rappellent combien il y a plus de joie à donner qu'à recevoir, parce que tout bien appartient à Dieu. Comme nous y invitait François d'Assise, que notre engagement commun soit de rendre tous nos biens au Père par de bonnes œuvres et une conduite de vie digne. Que notre "demeure" dans la charité (cf. Jn 15,9b) nous conduise à dire humblement: *notre cloître est le monde* et à aller à la rencontre de chaque personne, ouverts aux nombreuses personnes qui se trouvent sur nos chemins!

Merci pour votre attention et votre écoute.



Fr. Massimo Fusarelli OFM

Fr. Massimo Fusarelli, OFM
Ministre général

Prot. 113232/MG-33-2024